

Travelling News

from and for tourism lovers



quarterly
#128 – September 2024

Summary

In memoriam	3
Voorwoord - Éditorial (Gilbert Menne)	3

Voyages et découvertes | Reisimpressies en ontdekkingen

• Une ville verte, Valencia Claudine Clabots	4
• Van Weggis naar Val di Sole (deel 2) Karel Meuleman	10
• A la découverte du Var Sibylle Vermeire	15
• In het kielzog van Jacobus : mijn pelgrimsroute (deel 9) Patrick Perck	20
• Lanzarote, volcanique beauté canarienne Gilbert Menne.....	23
• Rondtoeren op het canarische eiland Fuerteventura Patrick De Groote.....	27
• Un bel été à Constance et environs, dans le Sud du Land de Bade-Wurtemberg Yves Calbert	30
• Schieferstollen in Recht Karel Meuleman	34
• A tourist takes a picture... in Meetjesland (Belgium) Karel Meuleman	35
• La Crète occidentale et les plus belles plages de Grèce José Burgeon	36

Vient de paraître ♦ Juist verschenen

• Hidden cities in Nederland Patrick De Groote	38
Advertising rates Editorial committee Contact	39

UBJET ♦ Extra

- Plus de photos d'articles dans ce magazine sur www.ubjet.org/extra
- Meer foto's bij artikels in dit magazine vind je op www.ubjet.org/extra
- More pictures of articles in this magazine can be found at www.ubjet.org/extra

Le prochain numéro paraîtra en décembre 2024. Les textes et photos doivent parvenir au rédacteur en chef avant le 1er novembre.
Het volgende nummer verschijnt in december 2024. Teksten en illustraties moeten bij de hoofdredacteur binnen zijn vóór 1 november.

Front Cover : A Lanzarote, l'autocar dans le Parc National de Timinfaya | ©Photo : Brigitte Bauwens



Met heel veel emoties zijn we door de echtgenote van Jean-Marie, Henriette, op de hoogte gebracht van het overlijden van haar man op 3 mei ll.

Oud-correspondent voor het dagblad Vers l'Avenir voor de provincie Luxemburg, was Jean-Marie Chavée gedurende vele jaren lid van de Raad van Bestuur van UBJET. Hij was ook afgevaardigde van de Koninklijke Touring Club van België.

Vorig jaar diende hij zijn ontslag bij ons in omdat zijn gezondheid verre verplaatsingen niet meer toelieten.

Wij herinneren ons Jean-Marie als een actieve, vriendelijke en minzame man, zeer gehecht aan zijn dierbaar Luxemburg. Luxemburg waarvan hij op alle mogelijke manieren de talloze attracties bracht onder de schijnwerpers. De Raad van Bestuur van UBJET en niet in het minste ikzelf betuigen ons diepste medeleven aan zijn familie en vrienden.

Voorwoord

Travelling News stelt het opperbest dankzij de vrij regelmatige medewerking en inbreng van haar redacteurs. Maar het kan altijd beter en ik nodig al onze leden uit om ook hun steentje bij te dragen.

Deze maal treft u in dit nummer artikelen over niet al te afgelegen bestemmingen.

Claudine Clabots komt net terug uit de mooie stad Valencia. Karel Meuleman vervolgt zijn ontdekkingsstocht tussen Zwitserland en Italië maar vergat ondertussen niet onze eigen Oostkantons. Sibylle Vermeire trok rond in de streek van de Var. Patrick Perck vordert langzaam in zijn pelgrimstocht naar de heilige Jacobus van Compostella. Patrick De Groote wandelde rond in Fuerteventura. Yves Calbert begaf zich naar Baden-Württemberg, met name Konstanz en omgeving. José Burgeon heeft een fijne tijd doorgemaakt in het oosten van Kreta. Tenslotte heeft ondergetekende volop genoten van zijn verblijf in Lanzarote, de vulkaanpracht van de Canarische eilanden.

Ik wens al onze leden en lezers een fijne herfst en vele passionele reizen.

Gilbert Menne

Hoofdredacteur TRAVELLING NEWS

In memoriam

C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons appris par l'épouse de Jean-Marie, Henriette, le décès de son époux le 3 mai dernier.

Ancien correspondant du quotidien Vers l'Avenir pour la province de Luxembourg, Jean-Marie Chavée était membre et Administrateur de l'UBJET durant plusieurs années. Il était aussi délégué du Touring Club royal de Belgique.

Il avait présenté sa démission l'année dernière, car sa santé ne lui permettait plus d'effectuer de grands déplacements.

Nous garderons de lui le souvenir d'un homme actif, chaleureux et convivial, très attaché à son cher Luxembourg qu'il ne manquait jamais de faire connaître dans ses multiples attraits. Le Conseil d'administration de l'UBJET se joint à moi pour adresser à sa famille et à ses amis l'expression de sa plus profonde sympathie.

Éditorial

Travelling News se porte bien, grâce à ses rédacteurs qui y collaborent régulièrement. Mais on peut faire encore mieux et j'invite tous nos membres à y participer également.

Vous trouverez cette fois dans ce numéro des articles sur des destinations proches.

Claudine Clabots revient de la belle ville de Valencia. Karel Meuleman poursuit sa découverte entre Suisse et Italie mais n'oublie pas chez nous les Cantons de l'Est. Sibylle Vermeire a parcouru le Var. Patrick Perck continue son pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle. Patrick De Groote s'est promené à Fuerteventura. Yves Calbert s'est rendu dans le Bade-Wurtemberg, à Constance et ses environs. José Burgeon a passé du bon temps en Crète occidentale. Enfin, le soussigné a beaucoup apprécié son séjour à Lanzarote, la volcanique beauté canarienne.

Je souhaite à nos membres et à tous nos lecteurs un merveilleux automne et beaucoup de passionnants voyages.

Gilbert Menne

Rédacteur en chef TRAVELLING NEWS

Une ville verte, Valencia

©Texte : Claudine Clabots – ©Photos : Francis Vrancken

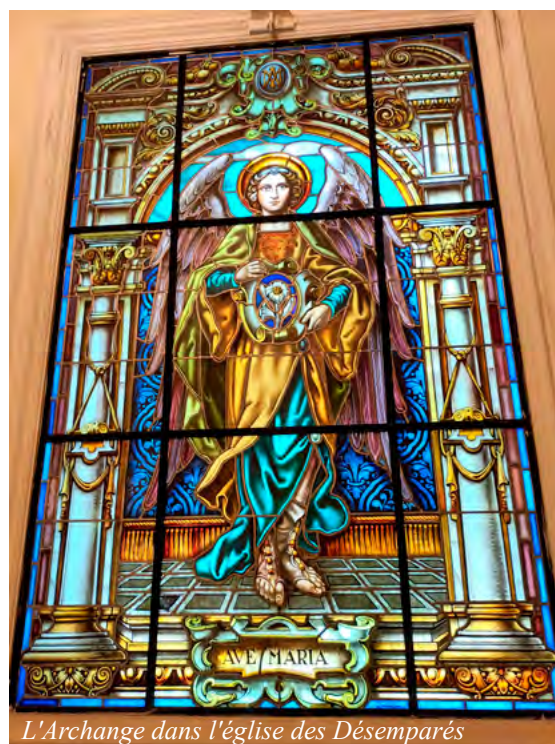
Troisième ville d'Espagne par sa population, environ 790.000 habitants, elle est la capitale de la communauté valencienne. Occupée par les Musulmans dès 711, le Cid Campeador meurt en 1099 après une longue bataille et la ville ne sera à nouveau rendue aux Catholiques qu'en 1238. Devenue capitale verte de l'Europe en 2024, elle mérite amplement ce titre par ses nombreux arbres et ses fleurs, ses parcs. Malgré le soleil, son taux d'humidité est de 50 %.

LA CATHÉDRALE

L'avantage du quartier historique est qu'il est très riche en curiosités mais assez petit et donc aisé à parcourir à pied ou à vélo, car il y a de nombreuses pistes et piétonniers. La cathédrale domine le centre avec sa tour et ses 207 marches qui permettent d'accéder à la vue à 360° sur la cité. L'entrée coûte 9 €. Elle abrite le Saint-Graal qui aurait été utilisé par Jésus lors de la dernière Cène. Un autre trésor, ce sont les fresques qui représentent des anges musiciens et qui furent redécouvertes lors de travaux. C'est superbe. De nombreux tableaux et œuvres d'art et le musée complètent cette belle visite. Devant la porte des Apôtres, sur la place de la Vierge, se tient une tradition millénaire. *Le tribunal de las aguas* se réunit tous les jeudis à midi pour discuter de la distribution de l'eau dans les cultures. Ce sont les Arabes qui ont introduit un magnifique système d'irrigation. Il est composé d'agriculteurs, élus tous les 2 ans et est démocratique. Les décisions sont prises rapidement avec efficacité, comme l'est d'ailleurs la gestion de cette ville, un modèle à suivre dont on devrait s'inspirer.



La cathédrale



L'Archange dans l'église des Désespérés

LA BASILIQUE DE NOTRE-DAME DES DÉSEMPARÉS

Juste à côté de la cathédrale, le passant découvre cette adorable petite église toujours remplie de fleurs blanches et rouges. Les gens s'y recueillent devant l'autel principal ou devant l'image de la Vierge. Ils circulent autour de l'autel et admirent un vitrail représentant l'ange Gabriel et les photos des papes. La porte à droite de l'entrée est magnifiquement sculptée. De nombreuses fêtes y ont lieu en l'honneur de Notre-Dame, dont notamment des processions.

LA PLACE DE LA VIERGE

Les façades des bâtiments sont très ouvragées et, comme une grande partie de la ville, cette place est piétonne et des bancs invitent au repos. Le dimanche matin, la foule assiste aux danses régionales et c'est une bouffée de liesse et de convivialité. Une imposante fontaine représente le fleuve Turia entouré de déesses. La nuit, la place est illuminée par un éclairage orange qui en augmente l'intimité et la chaleur.

EGLISE SAINT-NICOLAS DE BARI

C'est un temple gothique connu comme la seconde chapelle Sixtine, du fait de ses incroyables peintures sur les voûtes. Une rénovation baroque fut initiée au XVII^e siècle, ce qui explique la présence de tout cet or et ces peintures. Ainsi, les deux styles sont conjugués pour le plaisir des yeux. Une crucifixion est saisissante de vérité. Le buste de saint Nicolas trône dans le chœur et vous interpelle du regard. L'entrée, calle Caballeros 35, est discrète et un peu cachée. Chaque lundi, l'église est réservée à des fidèles qui exécutent *les marches de saint Nicolas*, un impressionnant pèlerinage.

TOUR DE SERRANOS

C'est une des deux portes de la ville qui subsiste au nord. Elle surplombe le jardin de Turia. Construite en 1398, elle devint prison en 1586 et a servi durant la guerre civile espagnole de lieu d'entrepôt sécurisé pour de nombreuses œuvres d'art. Le centre permet de sortir de la ville. Du haut de ses 33 mètres, accessible par un escalier, on peut admirer un magnifique panorama de cette cité verte.

LA LOGE DE LA SOIE

Bourse de commerce construite au XV^e siècle, elle est le symbole de la puissance économique de cette région où la soie était célébrée à juste titre comme une des



Place de la Vierge



Le Christ au rameau d'olivier

grandes richesses. Au XVIII^e siècle, il y avait plus de 5.000 métiers à tisser la soie. Le salon est constitué d'un ensemble de voûtes croisées d'ogives reposant sur de superbes colonnes hélicoïdales supportant de longues spirales. C'est apparemment unique en Europe. Dans l'escalier trône la Vierge à l'enfant, une protectrice des lieux. Quant au 1^{er} étage, le plafond à caissons en bois sculpté et doré est une merveille. L'extérieur est gothique et impressionne avec ses gargouilles et ses sculptures. C'est le témoin d'une période jadis très riche et d'une splendeur passée. Nous avons aussi visité le Musée de la Soie, calle del Hospital 7. D'adorables vêtements, des tissus décoratifs, des portraits de bourgeois décorent ce lieu mais les explications sont hélas en langue locale.

LE MARCHE CENTRAL

Il est ouvert de 7 h 30 à 15 heures et est le rendez-vous de commerçants qui vendent surtout de la nourriture dont d'énormes jambons, diverses sortes de riz, la spécialité du coin, et une gamme impressionnante de poissons. C'est le paradis des gastronomes. L'architecture vaut aussi le détour avec ses vitraux, ses faïences, sa structure métallique, ses 8.000 mètres carrés d'étals superbement décorés. C'est idéal pour goûter aux spécialités locales et profiter de l'ambiance conviviale. Le *central bar* permet de tester les diverses sortes de tapas. C'est le plus grand marché de produits frais d'Europe.

LE MUSÉE NATIONAL DE LA CÉRAMIQUE

La ville compte 34 musées et il faut donc faire un choix. Un de ceux que nous avons privilégiés de voir est celui de la céramique. Dès l'extérieur, il surprend par sa façade ouvragée avec ses volumineux atlantes. C'est un excellent exemple du style baroque dans le Palais du Marquis de Dos Aguas. Il abrite la plus grande collection de céramiques du VIII^e siècle à nos jours, avec des pièces étonnantes, multicolores, originales et de superbes panneaux d'azulejos. Des maisons bourgeoises y sont reconstituées, dont une charmante cuisine décorée de faïences.

LE MUSÉE DES FALLEROS

Impossible d'évoquer Valencia sans parler de la fête des *Fallas* qui se déroule le 19 mars. Pendant toute une année des bénévoles passionnés construisent des chars avec des personnages grotesques. C'est le moment idéal pour se moquer des politiciens. A la fin de la fête, un incendie brûle la plupart de ces personnages au milieu d'une foule en délire. Heureusement certains échappent



Foulards dans le Musée de la soie



Eventails



Hemisfèric, dans la Cité des Sciences

Fontaine du Turia



depuis 1934 à la destruction et sont exposés dans ce musée super intéressant et unique au monde. Un brin de philosophie sur la fragilité des biens terrestres et un plongeon dans le passé. C'est inoubliable! Ce festival avec ses ninots fut déclaré Patrimoine immatériel de l'Humanité par l'Unesco en 2016. Il est possible de voir ces artisans à l'œuvre à une autre adresse, le *Musée del Gremio de Artistas falleros*, av. de Sant Josep Artesa.

LE JARDIN DU TURIA

C'est un des plus grands parcs urbains d'Espagne. La ville est parsemée d'arbres dont le fameux jacaranda avec ses superbes fleurs flamboyantes d'un bleu/mauve surprenant originaire d'Afrique du Sud. Il ne supporte pas le gel et fleurit au printemps. Partout on retrouve aussi des amaryllis, des grenadiers, des roses. Le Turia était un fleuve qui débordait régulièrement et la grande crue de 1957 a ravagé la ville. Le lit du fleuve a été détourné et le site est devenu un merveilleux parc agrémenté de fontaines, d'arbres. C'est un parcours romantique idéal pour les piétons et les cyclistes qui échappent ainsi au bruit du trafic. Les 18 ponts, dont certains décorés de statues, sont le témoignage d'un riche passé. Au nord le Turia débouche sur le Bioparc, un zoo très intéressant et au sud sur les constructions futuristes.

De nombreux lieux sont prévus pour les enfants dont le *Gulliver* où les petits peuvent se défouler en toute quiétude.

LE MONUMENT DE LA CITE DES ARTS ET DES SCIENCES

À l'extrémité sud du Turia se trouvent des constructions très futuristes. Le célèbre architecte catalan Calatrava y a fait preuve d'une imagination débordante. *L'Hemisféric* abrite un cinéma IMAX de dernière génération et un planétarium. Le Musée de la Science accueille des expos interactives où le visiteur peut toucher les objets. *L'Océanografic* fait découvrir le monde sous-marin mais il faut compter 4 heures pour une visite et elle coûte 27 €, mais cela vaut la peine. Le Palais des Arts, célèbre pour sa forme ovale bleue qui se dessine sur l'horizon, offre des spectacles. *L'Umbracle* est un édifice ouvert et planté d'une végétation très variée. Une promenade idéale pour les amoureux de nature.

LA MAIRIE OU AYUNTAMIENTO

La construction est moderne et monumentale. Au centre se trouve une tour avec une horloge qui sonne les heures. Le salon des Fêtes et la salle de Cristal sont à voir ainsi



*La Dame d'Elche
dans les Jardins
royaux*



Fontaine avec naïades



Musée de la Céramique

que l'escalier en marbre. Du haut du balcon, on admire l'animation constante du quartier où le visiteur trouvera de bons restaurants.

LA GARE DU NORD

Edifice moderniste, il se situe dans l'époque de la Sécession viennoise. Inauguré en 1917, il contient de nombreuses mosaïques représentant notamment des paysages proches de Valencia ou la vendeuse de horchata, une boisson typique. C'est un lait végétal sucré réalisé à base de tubercules, les *chufas*. Elle est rafraîchissante et aide à la prolifération de bactéries intestinales bénéfiques pour la santé. Les guichets sont très bien ornés et une salle montre de nombreuses peintures sur azulejos avec des personnages typiques. L'extérieur est impressionnant et on n'a nullement l'impression qu'on se trouve devant une gare. À côté se trouvent les arènes où se déroulent les corridas, si prisées des habitants.



Musée des Falleros

Azulejos dans le Musée de la Céramique



INFO

- Les sites www.visitvalencia.com | www.monnuage.fr. Nous avons logé à l'hôtel Malcom & Barret à recommander car repas très copieux. Près de nombreux bus. Une carte de 10 trajets coûte 4 € et l'hôtel fournit le plan et des infos. Ne prenez pas le bus touristique à 2 étages, une arnaque. Des loueurs de vélos y sont nombreux et certains guident les touristes dans la ville. D'autres excursions peuvent être organisées vers les plages ou vers Albufera, à 10 km de Valencia, où l'on peut promener ou faire un tour en barque. Ce parc naturel est entouré de forêts et de rizières.



Musée de la Céramique

Van Weggis naar Val di Sole een winterse belevenis – deel 2

©Tekst en foto's: Karel Meuleman



Over het Silsermeer naar Maloja

Dit tweede deel van de tocht brengt ons van Zwitserland naar Italië door prachtig besneeuwde landschappen onder een stralende zon.

NIETZSCHE

In de regio Engadin, tussen St. Moritz en Maloja, ligt het onooglijke Sils-Maria. « *Im Grunde gefällt's mir's nirgendwo so gut* » (“Eigenlijk bevalt het me nergens zo goed”) schreef de filosoof Nietzsche over het Engadinse Fextal meer dan honderd jaar geleden. Ik beaam het. In het huis in Sils-Maria waar hij de zomers van 1881 tot 1888 doorbracht, is er trouwens een mooi museum. Andere bekende namen die geregeld in het dorpje verbleven: Hermann Hesse, Friedrich Dürrenmatt, David Bowie, Thomas Mann, Albert Einstein, Anne Frank en Claudio Abbado. Deze laatste ligt begraven op het kerkhof van Fex-Crasta. Het kerkhof dateert van de jaren 1500;

Het domein in Trento





Het statige Maloja Palace

het is versierd met fresco's die bij de reformatie met pleisterwerk werden bedekt en daardoor goed bewaard zijn gebleven. Pas in 1905 ontdekte men wat er onder zat en heeft men ze gerestaureerd. Op uur wandel je vanuit ons hotel Fex naar Sils-Maria, 4 kilometer ver en 100 m dalend door een wondermooi winters landschap. In de zomer is het minstens zo mooi; in mijn jeugd heb ik er nog edelweiss geplukt, wat toen ook al niet mocht, maar wist ik veel. De plantjes groeien op onherbergzame plekken; heel speciaal: een soort wimpers beschermen de bloempjes tegen de Uv-stralen. Vanuit Sils kun je verder wandelen langs het meer naar Maloja of naar Silvaplana, telkens zowat 6 km. Terug kan te voet of per postbus. De paden zijn goed te bewandelen want men walst de sneeuw geregeld plat.

Nog speciaal aan de streek Engadin is de zon, die er stralender... straalt dan elders. Dat was ook dokter Oscar Bernhard opgevallen toen hij in 1902 in het ziekenhuis van Samedan een patiënt behandelde voor een huidwonde die maar niet wou genezen. Het zonlicht dat in de kamer scheen, deed hem denken aan de lokale boeren die het vlees van hun dieren buiten te drogen hingen; het zonlicht doodt de bacteriën. Hij verschoof het bed van de patiënt zo dat de zon op de wonde kon schijnen. Het resultaat was verbluffend. Dat was de ontdekking van heliotherapie.



Als je naar 't toilet gaat in Hostaria del Borgo in Poschiavo



Piazza comunale in Poschiavo

EEN MOORD

Gaat het richting Maloja dan loop je recht op het statige Maloja Palace, bij velen gekend als hotel waar je als 14- of 18-jarige met de CM naartoe ging. In de jaren 1880 werd het 'Neues Kurhaus' gebouwd door de Limburgse graaf Camille de Renesse die daarbij veel tegenkanting kende van de overheid en de lokale bevolking. Het was het eerste hotel met airconditioning en prachtig gelegen met zicht op het meer. Luxe alom. Vijf maanden na de opening ging het failliet. Op de terugweg naar België hield de gravin halt in Basel en daar is ze vermoord. Sindsdien is er van de graaf geen spoor, maar hij zou nog zo'n 20 jaar verdoken hebben geleefd in Nice... Wie er meer over wil weten: lees het boek *'Bis zum Tod der Gräfin'* (ISBN 3-03823-124-X). Maloja is ook gekend omwille van de wereldberoemde schilder Giovanni Segantini. Rechtover Hotel Schweizerhaus en naast het huis waar hij woonde staat z'n atelier in een kenmerkende ronde vorm, nu te bezoeken als museum. In het dorp kun je een rondwandeling van zo'n twee uur maken langs 14 plekken die Segantini inspireerden. Het eindpunt ligt bij de Chiesa Blanca van waar je een mooi zicht hebt op de Piz Duan en de top van de Gletscherhörli; daar versta je best de laatste woorden van de kunstenaar: *'Ich will meine Berge sehen'*. Wie Maloja zegt, denkt tegelijk ook aan de Malojapas: een bergpas om u tegen te zeggen en dat zie je best van bovenop de *Kulm*. Huiveringwekkend bijna als je kijkt in het smalle dal richting Italië.

VAL DI SOLE, HERE WE COME!

Ok, maar eerst beslissen langs waar we rijden. 's Winters moet je rekening houden met de sneeuw. We konden de Malojapas nemen en zo langs Chiavenna en het Como-meer naar ons einddoel Peio of langs de Berninapas. We kozen voor deze laatste omdat Zwitsers ons hadden aangeraden in het dorpje Poschiavo halt te houden. Vanuit St. Moritz gaat het langs Pontresina direct het hooggebergte in, langs de Morteratschgletsjer en de Diavolezza. Je rijdt door ongelooflijk mooie sneeuwlandschappen, desolaat maar wit schitterend in de zon. De treinsporen liggen net naast de weg en wat lager steekt de Bernina Express van de Rhätische Bahn ook enkele keren de weg over; opletten dus. Het traject is Unesco-Werelderfgoed. Bij Cavaglia passeer je de 'kookpotten' van de Bernina: door de constante druk van het gletsjerwater hebben roterende stenen en zand grote spelonken gevormd waardoor het water zich een weg baant. De gletsjertuin is blijkbaar mooi maar alleen toegankelijk als de sneeuw weg is. Poschiavo is ons prima bevallen. Niet erg groot, maar authentiek Italiaans met een historische dorpskern. De kerktoeren is 13de eeuw. Achter de kerk staat een oratorium uit 1493, met daarin, sinds 1903, een ossarium, een 'beenderhuis', met een groot aantal schedels. Als het gebouw niet open is, kun je wel een blik werpen door de vensters. Je kunt ook een wandeling maken naar de Runchett da Sotsassa boven het stadje langs de terrassen die dienden om groenten en fruit te kweken. Het Heimatmuseum is de moeite waard, al is het maar omwille van

*Filippo & Giacomo in Pejo*

de prachtige houten lambrisering. Bij het toerismebureau kun je de sleutel afhalen om twee kleine maar mooie kerkjes te bezoeken.

EN DAN: ITALIË

Zowat 20 km verder kom je in het dal bij het stadje Tirano en dan ben je écht in Italië. Dat ondervind je al direct als je iets gaat eten. In Antica Osteria dell'Angelo, ietwat achterin maar heel rustig, komt de duurste pizza op... €10; en lekker! Het stadje is verder niet veel zaaks. De Passo del Tonale op 1900 m hoogte wat verder is andere koek. Hier ben je aan de voet van de Gletsjer Presena, die zelf op 3.000 meter ligt. We zaten er opnieuw volop in de wintersport. Het is één langgerekt dorp langsheen de weg, eigenlijk niet zo aantrekkelijk. De meeste skiërs zullen er wel hun gading vinden op zowat 100 km skipistes, bediend door 30 skiliften. We volgen de vallei en dalen af om uit te komen in Peio, meer bepaald in Cogolo di Peio. Hogerop kom je in de drieduizenders met als meest gekende: de Stelvio of Stilsferjoch, tegelijk een nationaal park. De bergpas is zeer geliefd bij (getrainde) wielervrienden die niet opzien tegen de 48 soms zeer haakse haarspeldbochten.

We installeerden ons in het gezellige hotel Cevedale, genoemd naar de huisberg Cevedale, 3.778 m hoog. Het is al meer dan 100 jaar in handen van de familie Monari, middenin het autoluwe dorpje. Het hotel charmeert door

het vele hout dat gebruikt is, door z'n wellness, zwembad en lekkere keuken. Buiten, in de whirlpool, heb je ruim zicht op de bergen. Wil je meer dan zijn de thermen van Peio vlakbij. Behalve skiën en winterwandelen kun je 's zomers ook fietsen, mountainbiken en raften. Liften brengen je desgewenst tot grote hoogten. Je betaalt enkele euro per dag voor de gastenkaart waarmee je de liften en het openbaar vervoer kunt gebruiken. Er is een netwerk van zowat 400 km fietspaden aangelegd onder goedkeurend oog van de wielrenners Fondriest en Moser, beiden afkomstig uit de streek. Zo kun je bijvoorbeeld vanuit Peio afdalen tot Ponte di Mostizzolo aan het meer, zowat 40 km en dan terugkeren per (gratis) trein en bus. De weg loopt grotendeels langs eigen fietspaden en volgt de Noce waar men volop aan rafting doet.

TRENTO

Cultuur is ook niet veraf. Het aangename stadje Trento (Trient in het Duits) is een uurtje rijden met de wagen of met de (gratis) trein. Het ligt aan de Adige; vandaar Alto Adige, Duits voor Zuid-Tirol. Je hebt er heel wat antieke gebouwen, al dan niet verbonden met het concilie van Trente (remember?) midden de 16de eeuw waarbij kardinalen en bisschoppen zo'n 18 jaar vergaderden om zuiverheid te brengen binnen de kerk. Het heeft niet geholpen want het water tussen katholieken en protestanten is alleen maar dieper geworden. Ook keizer Karel kwam er vaak want hij was er graag gezien: de

inwoners bevestigden hun huizen en brachten kleurrijke fresco's aan met mythologische figuren; die zijn nog altijd de moeite waard. Net als de machtige gebouwen en monumenten her en der: het domein met de San Vigliokathedraal (Vigilius is de patroonheilige van de stad), de Neptunusfontein, Palazzi Thun en del Buonconsiglio. Als het lukt, kun je mee de Torre Aquila bestijgen van waarop je een schitterend zicht hebt over de stad. In het Palazzo Pretorio kom je meer te weten over het concilie van Trente. Er hangen mooie wandtapijten uit het atelier van de wereldvermaarde Vlaamse Pieter Van Aelst (die ook de wandtapijten van Rafaël weefde die ooit de wanden van de Sixtijnse Kapel sierden en nu te zien zijn in de Pinacoteca). Verder is er ook nog het MUSE – Museo delle Scienze, sinds de opening in 2013 een van de belangrijkste wetenschappelijke musea van Europa. Je komt er alles te weten over de natuur en over wetenschap, van de flora en fauna in de Alpen en ecosystemen die je er vindt tot gletsjers en geologie in de Dolomieten. Het gebouw is op zichzelf al de moeite waard: het grotendeels glazen bouwwerk tekent zich prachtig af tegen de bergen op de achtergrond.

AFSLUITER

Huiswaarts reden we niet in één trek (iets meer dan 1.000 kilometer). Het zou zonde zijn om niet te genieten van al het moois onderweg: zoals Meran, het Vingschgau, een zijsprietje naar Samnaun (taksvrij, dus goedkoop tanken), het Inn dal en overnachten in Füssen, bij Neuschwanstein en Hohenschwangau. Een verslag over een vorige reis daar vind je in Travelling News 123 van juni 2023.

INFO

- <https://www.maps.engadin.ch/>
- <https://zisler.net/WandernEngadin> en ook [www.zisler.net/KochRezepte/](https://zisler.net/KochRezepte/)
- <https://ferienimbaudenkmal.ch/auf-den-spuren-der-schaetze-des-val-poschiavo/>
- www.osteriadellangelo.com
- www.hotelcevedale.it
- https://www.visittrentino.info/nl/ontdek-trentino/toeristische-gebieden/val-di-sole_md_20
- <https://www.cattedralesanvigilio.it/>
- <https://ciaotutti.nl/reizen-door-italie/trentino-alto-adige/trento-tips-bezienswaardigheden/>



Palazzo del Buonconsiglio



Typisch straatje in Trento

A la découverte du Var

© Texte : Sibylle Vermeire - Photos : ©Sibylle Vermeire, © Rocher St. Barthélémy-Panorama et Saint-Raphaël centre © Estérel Côte d'Azur

Saint-Raphaël, centre-ville



Souvent, le voyageur assimile le Var à un département aride mais il n'en est rien, partout où on pose le regard on ne voit que du vert : pins parasols, chênes liège, chênes verts, chênes blancs, eucalyptus, vignes.

SAINT-RAPHAËL

J'ai ouvert la porte du Var par Saint-Raphaël, point de départ idéal d'une escapade varoise. J'ai logé à l'hôtel Excelsior de style Belle époque, en plein centre, à deux pas de la Basilique Notre-Dame de la Victoire. Saint-Raphaël est une petite ville agréable où il fait bon flâner dans les quartiers Notre Dame, Boulouris et Valescure aux superbes villas Belle époque. De nombreuses personnalités ont séjourné dans cette station de villégiature :

le compositeur Charles Gounod, le peintre Louis Valtat, Sarah Bernhardt, Colette. A côté du vieux port, dans le jardin Bonaparte, trône la superbe statue de l'Archange Raphaël. Une balade vivifiante sur les promenades des Bains et Beaurivage débouche sur le Port de plaisance de Santa Lucia où débute le sentier escarpé du littoral dans un décor de roches rouges et de plages. Au Musée Louis Funès, je découvre l'homme et l'acteur. L'exposition temporaire *En Vadrouille avec Louis de Funès et le débarquement en Provence* y est visible jusqu'au 31 mai 2025.

LE MASSIF DE L'ESTÉREL

Le Massif de l'Estérel (32.000 ha), d'origine volcanique, appelé aussi les Roches Rouges, sublime et impressionnant, surplombe la mer. J'effectue une randonnée jusqu'au sémaphore du Dramont pour descendre sur une



Saint-Tropez

des plages du débarquement de Provence (août 1944) et je découvre avec ravissement l'emblématique Ile d'Or, qui inspira Hergé, le père de Tintin. Puis, je parcours en voiture la Corniche d'Or. Le paysage y est grandiose. C'est incontestablement l'un des plus beaux endroits de la Côte d'Azur !

FRÉJUS

Le lendemain, je me rends à Fréjus, ancienne cité romaine importante fondée par Jules César. Outre les arènes restaurées et l'aqueduc, je visite un vivier intact dont les poissons servaient à la fabrication d'une sauce distribuée dans tout l'empire romain. Sur la place de la mairie, j'admire les superbes portes sculptées de la cathédrale Notre-Dame et Saint-Léonce de Fréjus et le baptistère du ^v^e siècle toujours en fonction ! Jouxant l'édifice, je pénètre dans le cloître à deux étages, un véritable joyau dont la charpente en bois de mélèze est peinte de scènes de la vie quotidienne et religieuse, de la guerre, mais surtout de monstres... un imagier médiéval. Dans un petit domaine arboré, je découvre la dernière œuvre de Jean Cocteau : la Chapelle de Notre-Dame de Jérusalem. Le bâtiment octogonal renferme de splendides fresques aux tons pastel, des vitraux et des pavements aux couleurs éclatantes. Je suis éblouie.

SAINT-TROPEZ

Cap sur Saint-Tropez. A partir de Sainte-Maxime, la traversée dure 20 minutes. J'aperçois le clocher orange et jaune de Saint Tropez'. La chanson des gendarmes me trotte dans la tête : Douliou-douliou Saint-Tropez... (doux lieu en provençal). Je monte jusqu'à la citadelle pour jouir d'une vue magnifique sur le village et le Golfe. Le musée de l'histoire maritime présente l'histoire de grands navigateurs et de nombreux objets de manière didactique. Je déambule dans les ruelles typiques de Saint-Tropez et je débouche sur la célèbre place des Lices. C'est le lieu de rencontre des Tropicains qui y jouent aux boules ou y font leur marché. Atablée à la taverne Le Gorille en face du port, une Tropicaine me raconte l'histoire d'un événement annuel majeur : la Bravade. Celle-ci a lieu chaque année les 16, 17 et 18 mai pour honorer saint Tropez, le patron du village. C'est une fête populaire, une procession à la fois religieuse et militaire.

A côté du port, le musée de l'Annonciade abrite des tableaux de peintres fauvistes, pointillistes et les nabis. Un des chefs de file est le peintre Paul Signac qui tomba amoureux de la station balnéaire et s'y installa. Je fais la connaissance de monsieur Rondini, artisan qui produit les fameuses sandales tropéziennes à 4 lanières. Je loge en plein centre à l'hôtel Les Lauriers au charme champêtre. Je dîne dans l'agréable jardin du restaurant du même propriétaire.



Rocher St. Barthélémy-Panorama

EN ROUTE VERS LE GOLFE DE SAINT-TROPEZ

Dans le charmant village de Cogolin, je visite l'atelier de monsieur Courriou, le dernier fabricant de pipes du village. Il a obtenu le label français *Entreprise du Patrimoine Vivant* (EPV). Les pipes sont conçues à partir d'une racine de bruyère. De nombreuses célébrités achètent de magnifiques pipes sculptées, souvent objets de collection. Je rencontre ensuite monsieur Rigotti, un des plus grands producteurs mondiaux d'anches, fabriquées à partir des canes de Provence, un type de roseau endémique. Un savoir-faire unique. Elles sont non traitées et stockées une année dans le noir et au sec avant d'être travaillées. La production est totalement artisanale. Nous faisons un arrêt au ravissant village de Gassin entouré de quelques vestiges de remparts. Je passe dans la ruelle la plus étroite : 29 cm ! La vue sur la campagne environnante est magnifique et le village respire la quiétude. En route vers le Cap Camarat pour apercevoir la célèbre plage de sable de Pampelonne longue de 4,5 km.

LE DOMAINE DE RAYOL, LE JARDIN DES MÉDITERRANÉES

Au pied du Massif des Maures (135.000 ha), l'architecte et paysagiste Gilles Clément a conçu plusieurs jardins botaniques à la fois sauvages et ordonnés, composés de plantes et d'arbres issus des quatre coins du monde qui se sont acclimatés au milieu varois et cohabitent avec des espèces végétales méditerranéennes. La visite libre ou guidée par thèmes procure un véritable dépaysement. Autre possibilité : une randonnée palmée dans un espace

marin de 14 ha peuplé de posidonies, des plantes aquatiques à fleurs, protégées, qui jouent un rôle fondamental dans la protection du littoral en fixant les fonds marins. Ces plantes sont de véritables frayères et nurseries pour des espèces animales. On jouit de beaux points de vue sur la mer. Je me restaure au Café des Jardiniers qui propose une carte à base de délicieux produits locaux.

LA MAISON FONCIN

De couleur blanche, posée au sommet d'un écrien de verdure, la Maison Foncin, fut érigée à la demande du géographe Foncin, créateur des cartes et des manuels scolaires de géographie. Grâce au legs de ses filles au Conservatoire du Littoral, la maison et la nature environnante seront préservées *ad vitam aeternam*. La vue y est époustouflante. Le soir, je fais bonne chère au restaurant panoramique Le Maurin des Maures, exploité par le célèbre Dédé.

LE VAR, DÉPARTEMENT VITICOLE

Le Var compte 390 domaines viticoles dotés de l'appellation Côtes de Provence. Réputé pour son rosé (il en est le premier producteur au monde), il produit également de l'excellent vin blanc (cépage Rolle) et du rouge étonnant. On peut y visiter deux domaines viticoles d'exception. A la Croix Valmer, au très beau Domaine de Chausse, je déguste des vins bio exquis, de très haute qualité. J'ai particulièrement apprécié le vin blanc Cuvée diamant, aux arômes de vanille et de brioche. A Pierrefeu-du-Var, je découvre le Domaine de l'Aumérade géré par la même

La Chartreuse de La Verne



Le Domaine de Rayol



Bormes-les-Mimosas



famille depuis 4 générations. Les propriétaires proposent une formule pique-nique à l'ombre de platanes gigantesques plantés il y a 500 ans, à l'époque de Sully. Je recommande la cuvée Marie-Christine, un Cru Classé, un vin rosé exceptionnel, aux arômes complexes.

AU CŒUR DU VAR, SUR LES TRACES DE MOINES ET DE MONIALES

Nichée dans un vallon de la plaine des Maures, au cœur du Var, l'abbaye cistercienne du Thoronet, l'une des trois sœurs du même ordre en Provence avec Sénanque et Silvacane, véritable petite cité autonome au Moyen-Âge, impressionne par sa position et sa construction incroyables. Elle suscite depuis toujours l'admiration de nombreux architectes dont Le Corbusier. Sa particularité tient de son acoustique exceptionnelle. Cette abbaye et le Taj Mahal en Inde sont les deux seuls endroits au monde où l'écho dure 16 secondes ! A 12 km de Collobrières, en pleine nature, totalement isolée, la Chartreuse

de La Verne, entourée de murailles, s'étend sur un éperon rocheux dans un paysage verdoyant à l'infini. Entourée de murailles, elle est habitée par les moniales de Bethléem qui ont fait vœu de silence et de charité selon la règle de Saint-Bruno. Lors de la visite, on a parfois l'occasion d'apercevoir une moniale vêtue de blanc. Un endroit particulier, hors du temps, qui invite à la méditation. Le soir, je loge dans le village pittoresque de Collobrières au charme fou, traversé par une rivière. Après avoir arpenté les ruelles caladées, je m'attable au Bar restaurant de l'hôtel des Maures qui propose d'excellents mets du terroir. Ma dernière matinée est dédiée au charmant village étagé et fort étendu de Bormes-les-Mimosas. Je me promène dans le parc Gonzalez, planté d'essences australiennes. Au Boudoir, je savoure une glace aux parfums délicats de mimosa, de rose et de romarin. C'est avec nostalgie que je quitte ce beau département encore méconnu par certains qui n'en connaissent que le bord de mer alors que l'arrière-pays mérite vraiment qu'on s'y attarde.



L'abbaye du Thoronet



◀ *Fréjus: Chapelle de Notre-Dame de Jérusalem*



Détail porte de la cathédrale de Fréjus

INFO

- www.visitvar.fr ;
- www.saint-rafael.com ;
- www.frejus.fr ;
- www.sainttropeztourisme.com ;
- www.visitgolfe.com ;
- www.coeurduvartourisme.com ;
- www.bormeslesmimosas.com ;
- www.excelsior-hotel.com/fr/ ;
- www.hotelleslauriers.net ;
- www.maurin-des-maures.fr ;
- www.hotel-la-bienvenue.com ;
- www.domainedurayol.org ;
- www.chateaudechausse.fr ;
- www.aumerade.com ;
- www.hotellerie-des-maures.fr ;
- www.bethleem.org/monasteres/laverne.php.

In het kielzog van Jacobus : mijn pelgrimsroute ! (deel 9)

©Tekst en foto's : Patrick Perck

Was ik nu voorbereid na mijn ontmoeting met mijn Nederlandse technuten ? Na een halve kilometer wist ik beter. Mijn Komoot werkte maar om het geluid te kunnen verstaan en begrijpen diende ik mijn hoorapparaatje uit te doen. Wonder. Ik hoorde de instructies tot... eerstvolgende kruispunt. Dan viel mijn Komoot-app uit. Om de app terug te kunnen opstarten moest ik eerst mijn GSM volledig uit zetten, opnieuw opstarten, mijn gebruikelijke app's opzetten en ten slotte Komoot activeren waarop hij het deed, ... tot volgende kruispunt. Echt niet te doen. Bellen ! Mijn Nederlandse redders sliepen nog en toen ik ze later op de middag wel kon bereiken spraken we twee dagen later af. Daar zouden ze me ingehaald hebben en bestuderen waarom systeem telkens uitviel. Ondertussen opnieuw met stafkaarten de boer op. Die avond sliep ik in een klein cafeetje waar nog een andere pelgrim verbleef. Was Marc en Brusselaar. Werkte in een grote sportzaak en zijn ontspanning was... ultra trektochten. Had alles bij zich inclusief tentje en kookfornuis. Zijn gemiddeld dagtraject bedraagt een dikke 50 km. Slaapt uiteraard in zijn tentje maar om de vier dagen neemt hij een kamer. Kwestie van eens te kunnen douchen, zijn kleren te kunnen wassen en een deftige warme schotel te kunnen nuttigen. Toen hij mij zag binnen wandelen stelde hij onmiddellijk voor om mijn rugzak te mogen aanpassen. Mijn model bleek een supergaaf exemplaar te zijn maar totaal foutief gefit. En inderdaad, na een drie kwartiertjes aanpassen en opmeten voelde ik een mega verandering. De schoudergespen sneden niet meer zo intens in mijn vel en de buikgesp steunde nu boven mijn heup (zoals het hoort) en niet meer óp (zoals het niet hoort). Ik betaalde hem zijn watertje wijl hij waarschuwde die heupgordel niet té strak aan te spannen of je pist bloed. Ik lachte schamper maar een tweetal weken later moest ik tot mijn scha en schande ondervinden dat Marc gelijk kreeg. Die dag inderdaad riem iets te vast aangeregen en tegen 's avonds moeite om te wateren. Mijn liefelijke balletjes waren geel en rood uitgeslagen en toen plassen op den duur lukte was mijn plas rood-roze. Net grenadine ! Terug naar mijn ontmoeting met mijn Brusselaar en omdat we samen



Overall aanduidingen voor plaatselijke wandeltochten maar nergens aanduiding voor de echte "Camino"



Mijn reddend gezin dat voor handdoek en lekkere koffie zorgde.



Volop wijnegebied maar te vroeg in het jaar om plukrijpe druiven tegen te komen...

een bed wilden delen kregen we korting. Wat een mooi afgetraind lichaam. Had zijn gegevens gekregen maar 's anderdaags toch weg gegooit. Zie dat mijn wederhelft zijn mailadres en/of GSM nr later zou ontdekken en eens op zoek wilde naar dat afgetraind lichaam...

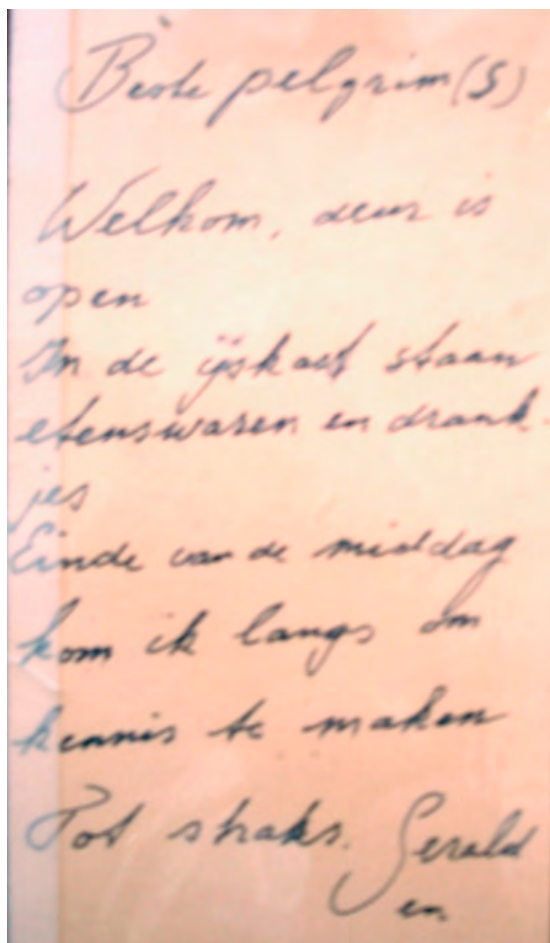
's Anderdaags zeer warm. Heet in de zon en zelfs zwoel in de schaduw. Tegen noon kwam ik in een dorpje en bijna overal zaten of stonden de bewoners aan hun gevel of op een bank tegen hun gevel. Vroeg aan een jong koppeltje of ik even op hun bank mocht uitrusten. Mocht. De jonker ging zelfs binnen - ik dacht dat hij een biertje ging halen - en kwam iets later naar buiten met een teil tot barstens toe gevuld met water... en goot de inhoud over mij heen. Zijn commentaar? Voilà, nu ben je gelijk afgekoeld. Kon op nippertje mijn fototoestel met mijn handen afdekken maar was te geschrokken om gepast te reageren en had ook nog GSM in mijn handen. En dat met een pelgrim! Buren van twee verder zagen het gebeuren en riepen mij bij zich. Hier mocht ik echt op hun bankje uitrusten. Samen met een handdoek brachten ze een koffietje en een ijsje. Ze verontschuldigden zich voor het gedrag van hun ver-buren en verklaarden dat dat koppel nu eenmaal zo is. Luide radio, felle ruzies, auto vol met blutsen en met iedereen ruzie. Deed me denken aan Onslow van Keeping up Appearances. Enfin, was nu in goede handen. Behalve mijn GSM, die deed het niet meer... Mijn redders stelden zelfs voor om mij naar mijn slaapplek te voeren maar ik wilde mijn pelgrim echt wel te voet afhaspelen. Wel gebeld naar mijn Nederlandse maften dat GSM stuk was en of zij daar konden naar kijken als ik ze twee dagen later zou ontmoeten.

Voor avondslaapstede had ik via de Mechelse Pelgrims-website een adres gekregen in een piepklein dorpje. Bij contactname voor de reservatie bleek de man een



Je doorkruist gezellige dorpjes maar nergens een levende ziel te bespeuren: zijn slaapdorpsjes zonder winkel of bakker of iemand om uitleg aan te vragen...

Nederlander te zijn die ergens anders woonde. Maar hij zou ervoor zorgen dat op ogenblik dat ik zou toekomen zijn huisje open zou zijn. Inderdaad bij aankomst aan het bewuste huisje kleefde er een briefje aan de deur. Deur los, gewoon open duwen. In koelkast zou ik drank en een eerste versnapering vinden + de adressen waar ik schafte-pot-inkopen kon doen. In de loop van de namiddag zou hij met mij persoonlijk contact op nemen. En inderdaad, enkele uren na arriveren belde Gérald aan. Zijn vrouw is geestelijk gehandicapt en zit in een gespecialiseerde inrichting in... Nederland. Maar vermits zij hem totaal niet meer herkent en hij heel veel sociale contacten heeft, hier in dit onooglijk dorpje en in de gemeenteraad zetelt en een dierenasiel heeft uitgebouwd en heel veel vrienden heeft, en... , hier het halve dorpje in eigendom heeft, blijft hij hier wonen en elke twee maanden gaat hij met de camper naar Nederland en zijn vrouw maar is na twee dagen blij terug naar hier te kunnen keren. Hij woont verder in de straat en dit huisje stelt hij ter beschikking van pelgrims. En wat is mijn schuld Gérald? Er staat op de keukentafel een potje en je steekt erin wat je wil. Eén keer per maand open ik het potje en schenk ik de inhoud aan mijn asiel. Zo'n zachte man. Ik doneerde ruim en hengelde naar de naam van zijn vrouw. Bij de start van mijn Caminotocht had ik een bladzijdenlange lijst gemaakt met namen van vrienden en familieleden en kennissen en elke dag trek ik een naam uit dit lijstje. Die dag, de ganse dag lang denk ik of probeer ik te denken aan die persoon. Wat heb ik ooit fout gezegd tegen die man of vrouw of wat had ik moeten doen wat ik nooit deed. Terug thuis zou ik dat dan wel even rechtzetten. Indien uiteraard die persoon ondertussen niet naar Pierenland is verhuisd. Welnu, Gérald en Eva zette ik op mijn lijstje en toeval of niet maar één van de volgende dagen kwamen zowel Eva als Gérald aan bod.



Deurtje los en aan de deur een welkomstbriefje: geen gevaar voor inbraak...



Zou ik me hier in de Champagnestreek begeven???

Mijn tweede treffen met mijn Nederlandse superhelden was gepland voor volgende avond en dus moest ik die dag nog enkel beroep doen op mijn stafkaarten. Volle maan en dus klare nacht. Dus kon ik op zeer dragelijk uur vertrekken. Om vier uur op stap en ik wist dat ik gedurende 1,7 km de maan pal achter mij moest houden. Dan zou ik een spoorweg passeren en die moest ik rechts meevolgen tot aan een kanaal. Fluitje! Tijdens legerdienst hadden we geleerd dat je je passen moet tellen om in 'den bled' je afgelegde afstand te meten. Ik weet dus dat ik 52 linker passen nodig heb in alle terrein om honderd meter af te leggen. Gewoon regeltje van drie leerde me dus dat ik 884 linker passen nodig had om aan spoorweg te geraken. En daarbij maan pal in nek. Dat kan je toch niet missen! Ik heb gemist! Zat al boven de duizend linker passen en nog steeds geen ijzeren weg. Dus terugkeren op eigen stappen. Maan pal op neus. En weer geen treinsporen te vinden. Op den duur terug naar plaats waar ik dacht dat staven zich moesten bevinden en dan telkens enkele meter naar voor en enkele meter naar achter. Niets. Wat meer meter naar voor en wat meer meter naar achter. Weer niets. Pikkendonkerlucht liet her en der al wat ochtendstrepen zien toen ik eindelijk gezochte vond. Onder bomenbosje ontwaarde ik warempel een stukje afgebroken ijzer/staal met ook nog een overblijfsel van een eiken dwarsligger. Gevonden.

Maar op mijn stafkaarten stond nergens bij in welke staat het spoor zich zou moeten bevinden. In slechte staat dus. Hele afstanden muntten uit in gebrek, misschien ooit nog gebruikt om de Eiffeltoren op te bouwen en daar waar er zich nog een stukje bevond, was dit helemaal overwoerd door bomen en struiken. Enfin, van hier af moest ik spoor naar rechts volgen en ik zou pal op bestemming aankomen. Ook op dit traject faalde ik. Terwijl ik duidelijk besef dat sporen rechte lijn vormen was ik op bepaald ogenblik 'spoor' bijster. Niet meer te vinden. Dan maar azimuth schieten en ook gebedjes, schietgebedjes dan. Morgen brak aan en zon verdreef maan. En woestenij moest ook plaats maken voor boerderijgeuren. Vermits ik vanuit veld in dorpje kwam ontwaarde ik geen plaatsnaambord en het was echt nog te vroeg dag om aan te bellen maar vroege vogel die met tractor een gespleten boom probeerde uit te trekken bracht redding. In feite was ik maar een tweetal kilometer afgeweken van mijn traject. Nu nog aan stempeltje geraken en vanavond mijn twee Hollandse hulpverleners ontmoeten. Eerste opdracht makkie en tweede toch een beetje minder makkie omdat mijn GSM door wateroverlast buuronverlaat eergisteren het had laten afweten. Met hoop op redding ploeterde ik voort...

Lanzarote, volcanique beauté canarienne

©Texte : Gilbert Menne – ©Photos : Brigitte Bauwens



La Geria : les murets du vignoble

Lanzarote est totalement différente des autres îles de l'archipel canarien. Si toutes les Canaries sont bien d'origine volcanique, elle est la seule à avoir connu des éruptions très importantes à des époques récentes qui l'ont totalement transformée. Entre 1730 et 1736, une violente secousse volcanique provoqua la naissance d'un nouveau massif montagneux et des torrents de lave et de pluies de cendres

qui recouvrirent 167 km² sur 813, pratiquement un quart de sa surface. En 1824, nouvelle éruption qui frappa à nouveau une partie de l'île. Au total, ce sont pas moins de trois cents cratères qui jalonnent ses paysages de couleurs ocres ou noires. Le tourisme à Lanzarote est en conséquence sensiblement différent de celui de Ténérife, Gran Canaria, La Palma ou Fuerteventura.

CESAR MANRIQUE, LE GENIE QUI TRANSFORMA SON ÎLE

Né en 1919 à Arrecife, capitale de Lanzarote, César fit des études universitaires d'urbanisme et devint peintre, sculpteur et écologiste. Il devint très vite conscient qu'il fallait absolument éviter que son île natale ne devienne victime du tourisme de masse. Dès 1960, avec l'aide de son ami Ramirez, devenu président du Gouvernement de Lanzarote, il mit en œuvre un projet de conservation de l'identité culturelle et des paysages de l'île, comprenant notamment l'encouragement à bâtir des constructions traditionnelles et limiter à deux étages les bâtiments. Il organisa des conférences et parcourut Lanzarote pour sensibiliser la population. Il créa plusieurs œuvres monumentales où il associa les matériaux bruts de lave et de rochers de diverses nuances de noir, gris et blanc dans des formes douces associées à un environnement apaisé. Il réalisa aussi de superbes mobiles. César est reconnu comme un pionnier de l'art abstrait espagnol. Inspiré par le surréalisme, il voulut souligner la beauté de la nature et sa nécessaire symbiose avec les hommes.

SEPT ATTRACTIONS SOUS LE BINÔME ART ET NATURE : LA RESERVE DE LA BIOSPHERE

Lanzarote est couverte des créations de Manrique à tel point que celles-ci constituent la part la plus importante du tourisme local. Manrique eut l'idée géniale de créer avec le Gouvernement de Lanzarote sept centres d'art, de culture et de tourisme (CACT) qui forment un binôme Art et Nature fondé sur le tourisme durable, selon la déclaration de l'Unesco attribuant en 1993 à Lanzarote le titre de Réserve de la Biosphère.

Le Musée international d'Art contemporain (MIAC) à Arrecife, dans l'ancien fort San José, expose des œuvres remarquables de la création artistique moderne.

Le Jardin des Cactus, à Guatiza, magnifique intégration de l'art et de la nature, avec 4.500 espèces de cactées du monde entier.

Jameos del Agua, à Orzola, un tunnel volcanique avec un lac intérieur.

Le Mirador del Rio, à Famara, à 475 m d'altitude, au Nord de l'île, offre des vues spectaculaires.

La Grotte de los Verdes, près de Haria, un complexe de 8 km dans un ancien tunnel volcanique, des salles superbes et des splendides lagons superposés.

Le Musée de la Maison paysanne et le Monument à la



Une bouche de lave





Le lagon vert à El Golfo

Fécondité, à San Bartolomé, au centre géographique de l'île, un parcours sur l'agriculture, l'architecture et l'artisanat, avec une de ses créations les plus symboliques.

Les **Montagnes de Feu ou Timanfaya**, avec entrée à Tinajo, au coeur de la zone éruptive, devenues un parc national.

Il ne faut également pas manquer de voir la **Maison de Manrique**, à Tahiche, érigée sur cinq bulles de lave, qui est le siège de la Fondation Manrique et expose des œuvres de César et de ses amis : Picasso, Miró, Tapiés.

LE PARC NATIONAL DE TIMANFAYA

Le parc a été aménagé au coeur d'une « mer de lave » éteinte avec 25 cratères, s'étendant sur 200 km de long, qui résulte principalement de l'éruption catastrophique entre 1730 et 1736. Un seul volcan est encore actif, le Timanfaya, qui produit des geysers et des fumerolles. César Manrique a créé au noyau du parc la *Route des Volcans*, longue de 14 km, qui se parcourt uniquement en autocar au départ de l'îlot Hilario où se situe le parking obligatoire. Le trajet dans le paysage tourmenté et lunaire aux formes dantesques est inoubliable (Inclus dans l'entrée au parc, 12 €). Le visiteur y trouvera également le centre d'accueil et le restaurant *El Diablo*, spécialisé

en viandes et poulets rôtis sur la chaleur volcanique à 300° de température. Les gardiens y présentent aussi des démonstrations thermodynamiques qui ont beaucoup de succès. Il est également possible d'effectuer une découverte dans le parc à dos de dromadaire. Ces animaux ont été importés sur l'île par les premiers Espagnols en 1405 et s'y sont acclimatés (20 € par chameau, deux personnes maximum).

LA GERIA, LA REGION DU VIN DE LANZAROTE

On pourrait croire que rien ne pousse sous les cendres et pierres volcaniques. Au contraire, les paysans ont répandu sur leurs champs d'épaisses couches de lapilli volcaniques qui ont la particularité de retenir l'humidité de l'air, don précieux dans une île où il pleut rarement. En outre, pour protéger les vignes du vent, les viticulteurs construisent des petits murets semi-circulaires. Grâce à cela, la région de La Geria produit de très bons vins légers et parfumés, surtout les blancs et les rosés. Sur la côte, dans le petit village de pêcheurs d'El Golfo, il faut voir un spectacle unique : le lagon de **Charco de los Clicos**. Au bord de la plage, un lac vert environné de rochers noirs et rouges sous un ciel bleu !

PUERTO CALERO, STATION IDEALE DE VACANCES

A trois kilomètres à peine de Puerto del Carmen, la plus belle plage du sud de Lanzarote, Puerto Calero est surtout connue pour son port de plaisance et sa superbe marina, dessinée par un élève de César Manrique. On trouve le long du Paseo Marítimo d'excellents restaurants et une ruelle piétonne de boutiques de luxe. Parmi les nombreuses activités nautiques, mentionnons les excursions en bateau ou en catamaran, la plongée sous-marine, la pêche en mer et surtout le sous-marin de « [Submarine safaris](#) » qui vous emmènera à 30 m de profondeur en toute sécurité. Dans l'habitable climatisé, vous découvrirez les fonds marins autour de l'île à travers les hublots ou sur un moniteur TV devant chaque siège. Mentionnons aussi la possibilité de rejoindre Puerto del Carmen en un quart d'heure, six fois par jour, grâce à la navette Express Waterbus.

UN EXCELLENT HOTEL

Nous avons logé à l'Hôtel Costa Calero Thalasso & Spa ****, à 300 m de la marina de Puerto Calero, à 15 km de l'aéroport. Les 340 chambres, totalement rinnovées en style méditerranéen, proposent une vue mer ou sur les jardins, avec chambres familiales, supérieures ou suites. L'hôtel dispose de quatre piscines, dont une avec eau de mer et plage de sable et une pour les enfants. Plusieurs sports y sont pratiqués, avec un centre de fitness, la plongée, le surf et le biking. Le Centre de thalassothérapie est très complet avec les soins et massages et s'ouvre sur un jardin intérieur avec chaises longues et lits balinais. L'équipe d'animation de l'hôtel, de jour et en soirée 7 jours sur 7, est tout à fait remarquable, la meilleure que nous ayons vue. L'hôtel dispose également d'un bar avec vue mer et d'un piano bar. Les enfants sont pris en charge, selon leur âge, par un mini et un maxi club. La gastronomie est très soignée avec deux restaurants, dont un redessiné intégralement en juillet dernier et un restaurant à la carte. Nous recommandons de réserver la formule All Inclusive ou All Inclusive Prestige qui donne de nombreux avantages, dont l'accès au Club Prestige Lounge.

INFO

- www.hotelcostacalero.com
- www.turismolanzarote.com
- www.cactlanzarote.com
- www.spain.info



Oeuvre monumentale de César Manrique



Le Centre de thalassothérapie



Le nouveau restaurant de l'hôtel

Rondtoeren op het Canarische eiland Fuerteventura

© Tekst en foto's : Patrick De Groot

Typisch landschap bij de Istmo de La Pared

Corralejo: de belangrijkste badplaats en bakermat van het toerisme op Fuerteventura

Hier komt men op vakantie voor het natuurschoon, de prachtige (150 km lange) stranden, de rust en het aangename klimaat (meer dan 3.000u zonneshij jaarlijks met maandelijkse gemiddelden tussen 19 en 24 °C). Het eiland heeft de oudste geologische formaties van de Canarische Eilanden. Lanzarote ligt op amper 11 km en de zeestraat is maximaal 50 m diep. Er zijn ferryverbindingen met Gran Canaria vanuit de vissershaven Morro Jable (sinds 1974) en (via Lanzarote) vanuit de hoofdstad Puerto del Rosario.

TYPERING

Fuerteventura telt zo'n 124.000 inwoners en is minder massatoeristisch dan Gran Canaria of Tenerife, op uitzondering van enkele grote badplaatsen die recent volop aan het vernieuwen zijn. Het eerste vakantiehôtel opende op het schiereiland Jandía in 1966. De opening van de luchthaven in 1969 zorgde voor de ontsluiting van het eiland en het toerisme kwam in de jaren '70 tot ontwikkeling aan de oostkust: eerst het noordelijk deel met (de nog steeds belangrijkste) badplaats Corralejo, dat oorspronkelijk een vissersdorpje was. Ten zuidoosten ervan ligt het indrukwekkende uitgestrekte stuifduingebied en Natuurpark Corralejo. Het centrale oostelijke deel (met o.m. Caleta de Fuste en het mooie planmatig aangelegde Costa Calma met het eerste hotel in 1977) en het zuiden (met Morro Jable en Jandía) kwamen pas later jaren '70 tot ontwikkeling. Het zijn vooral grote

*Panorama vanaf de Mirador
Astronómico de 5 Sicasumbre*



De vuurtoren van La Entallada

hotels (veelal met all-in-formule) die via de touroperators internationale toeristen (opvallend veel Duitsers, gevolgd door Britten en Spanjaarden) naar het prachtige eiland lokken. De westkust is (op uitzondering van El Cotillo) nog grotendeels ongerept. Naast toerisme is er nog landbouw met vooral veeteelt (ontelbaar veel geiten met productie van geitenkaas, met Majorero als Spaanse DOC sinds 1996) en aloë vera plantages (met de productie van de bekende schoonheidsproducten). De gezouten krieltjes (aardappelen) met saus zijn een lekkernij, vooral met vis. Fuerteventura is bekend om tal van sporten: wind- en kitesurfen (het eiland wordt ook wel eens het Hawaï van Europa genoemd), biken en hiken. Ook zijn er 2 golfterreinen. Ecotoerisme is een belangrijke troef voor het eiland: het natuurschoon is soms overweldigend zoals bij de duinformaties van het natuurpark van Corralejo (in het NO) en het Parque Natural de Jandía (in het ZO, met in de omgeving de mooiste stranden van El Salmo en Sotavento). De Vega de Río Palmas is een opvallende palmenoase langs de prachtige bergweg tussen Pájara en Betancuria. De unieke flora (veel halofiele planten) en fauna (met het spotten van vogels, zeeschildpadden en dolfijnen) zijn een troef voor natuurliefhebber. Het hele eiland is trouwens sinds 2009 Biosfeer-reservaat van Unesco!

OP EXCURSIE

Fuerteventura is na Tenerife het grootste van de Canarische Eilanden: zo bedraagt de afstand zuid-noord ca. 140 km (als men van onze verblijfplaats Jandía naar Corralejo rijdt). Het wegennet is vooral aan de oostkust uitstekend met zelfs twee autowegen. **Vuurtorens** (*faros*) zijn aanwezig in Jandía (1996, 60 m hoog), La Punta de Jandía (1864) en La Entallada, dé meest indrukwekkende en mooiste, gebouwd in 1954 op de top van een 200 m hoge klif: hier is men op het dichtste punt (op 100 km) van Afrika. Centraal gelegen in het binnenland ligt **Pájara** met de kerk *Nuestra senora de Regla* (1687). Van hieruit rijdt men naar het pittoreske vissersdorpje **Ajuy** (met de zeegrotten als bekend natuurmonument) aan de westkust en met het zwarte vulkanisch strand. Pájara is een zeer uitgestrekte gemeente met niet minder dan 150 km kustlijn (het meeste van alle Spaanse plaatsen!). Voor de liefhebbers: bezoek ook de **Mirador Astronómico de Sicasumbre** om 's nachts de sterren te aanschouwen, vermits hier geen lichtvervuiling is! Vervolgens rijden wij langs de **Vega de Río Palmas**: met een stuwmeertje, talrijke palmen en een must voor vogelaars.

De eerste hoofdstad van de Canarische Eilanden: **Betancuria**, door de Noormannen gesticht in 1404. Mooi klein



Het zoutmuseum van de Salinas del Carmen



Het schilderachtige stadje Betancuria



Het vissersdorpje Ajuy



*Fuerteventura heeft ook
foeilelijke verouderde toeristische
infrastructuur (hier in Jandia)*

historisch centrum met de Santa Mariakerk, Archeologisch Museum en Multivision show. In de omgeving ligt de **Mirador de Morro Velosa** met het gebouw van architect Cesar Manrique (beroemde attracties van hem op het buureiland Lanzarote), in de omgeving van de tweede hoogste bergtop (724 m) van het eiland; de hoogste is de Pico de la Zarza (807 m) op het schiereiland van Jandía (met 14.318 ha groot natuurpark) in het zuidoosten. Voor (wind) molenliefhebbers is er het Los Molinos interpretatiecentrum in Tiscamanita. De huidige hoofdstad **Puerto del Rosario** (40.000 inwoners) is weinig toeristisch en heeft niet zo veel te bieden. Interessant is wel het bezoek aan de Casa Museo Unamuno: de bekende Baskische schrijver De Unamuno leefde hier (oorspronkelijk was het hotel Fuerteventura) in 1924 in ballingschap. Op de heraangelegde promenade (met toerismebureau) langs de haven staan verschillende moderne beelden. De (opvallend) grote luchthaven ten zuiden van Puerto Rosario heeft tal van chartervluchten naar de vertreklanden in NW-Europa (vooral Duitsland, Groot-Brittannië en de Benelux). De **Salinas del Carmen**: traditionele zoutwinning sinds 1910, maar op deze zoutpannen werd reeds in de 18de eeuw zout geproduceerd. Er is een interessant en educatief museum. Bekijk ook het skelet van een gestrande potvis. Tip: koop hier het lekkere grove zeezout (flor de sal) voor de keuken! De bekende toeristische attractie Oasis Park (botanische en dierentuin) van La Lajita: hier kan men een ritje maken op een dromedaris... er zijn er ca. 300 in totaal. Achter de badplaats Costa Calma ligt het prachtige woestijnachtige landschap van de duinen van de (amper 6 km brede landengte) **Istmo de La Pared**. Wij hebben ook heel wat foeilelijke toeristische complexen, hotels en winkels gezien uit de jaren '70, zoals in Corralejo en Jandía, maar na de moeilijke COVID-periode is men volop gestart met het (meestal totaal) vernieuwen ervan.

INFO

- Wij verbleven in het schitterende 5* Hotel Iberostar Palace Fuerteventura (437 kamers) met een interessante all-in-formule in het laagseizoen. Prachtig uitzicht op de mooie zandstranden van Jandía, en het zoutmoeras El Saladar. Een auto huren is een must om het eiland te verkennen!
- De beste reisgidsen Nederlandstalig zijn die van de ANWB (zowel de grote reisgids als de handige pocket ANWB Extra, 2019, 130 blz) over Fuerteventura.
- Perscontact: Spaanse Dienst voor Toerisme, Brussel. Persdienst: Nicole Lefevere.
- bruselas@tourspain.es
- www.visitfuerteventura.com

Un bel été à Constance et environs, dans le Sud du Land de Bade-Wurtemberg

©Texte: Yves Calbert ©Photos: Achim Mende, Château de Meersburg, Campus Galli, Office de Tourisme Constance



"Imperia", à l'entrée du port

Chef-lieu de l'arrondissement de Constance, en Allemagne, la Ville éponyme – dont le nom a été mentionné, pour la première fois, dans un document datant du IV^e siècle – vaut, assurément, le détour, son centre historique étant enclavé sur la rive méridionale du lac de Constance (Bodensee, en allemand).

Edifiée à l'entrée du port, une imposante statue attire notre attention : **Imperia**, sculptée en bronze, en 1993, par Peter Lenk (°Nuremberg/1947), en commémoration du

Concile de Constance organisé afin de mettre un terme à la présence de trois papes, se disputant la hiérarchie de l'église catholique. Haute de 9 mètres, d'un poids de 18 tonnes, tournant autour de son axe toutes les 4 minutes, « Imperia » tient, dans ses mains, les représentations, nues, mais portant leurs coiffes respectives, de deux personnalités historiques. A droite, Sigismond de Luxembourg (1368-1437), empereur du Saint-Empire romain germanique (1433-1437), et à gauche, Martin V (Oddone Colonna/1369-1431), ce dernier ayant été nommé comme seul et unique pape de l'église catholique (1417-1431), l'empereur Sigismond s'étant assuré du succès de ce Concile, qu'il avait lui-même, convoqué.

Parmi les musées à découvrir, notons le **Musée national d'Archéologie du Land de Bade-Wurtemberg**, où nous trouvons, entre autres, la reconstitution d'une maison lacustre, en bois, telle qu'elles furent édifiées, sur pilotis, au Néolithique, à l'Âge du Bronze. En ce musée, jusqu'au dimanche 20 octobre 2024, une importante exposition temporaire est à découvrir : *Patrimoine mondial du Moyen Âge. 1300 Ans de l'Île monastique de Reichenau*. Cette exposition nous fait revivre l'histoire fascinante du monastère royal à travers des œuvres d'art exceptionnelles, des prêts internationaux enrichissant cette étude sur la vie médiévale. Certains des manuscrits exposés, parmi les plus précieux au monde, ont été créés au « Scriptorium de Reichenau », rédigés aux noms de puissants empereurs, rois et évêques impériaux, les moines ayant créé des œuvres d'art, dont la perfection et la beauté fascinent encore aujourd'hui.

L'ÎLE DE REICHENAU

Ayant découvert cette exposition, nous nous devons de nous rendre dans la partie inférieure du lac (Untersee), sur l'île monastique de Reichenau – 4,3 km² de superficie, longue de 4,5 km et large de 1,6 km –, berceau de la culture occidentale, inscrite sur la liste du « Patrimoine mondial de l'Unesco. Elle a été reconnue comme étant un centre artistique d'importance majeure pour l'histoire de l'art des Xe et XI^e siècles. Les principaux manuscrits de Reichenau furent, eux aussi, classés au Patrimoine mondial. Au sein de l'**église abbatiale Sainte-Marie et Saint-Marc**, nous découvrons un ostensor (1738-1746), avec la relique du Saint-Sang, qui fut donnée au monastère entre 923 et 925. D'autres reliques, dont celle de Saint-Marc, sont à découvrir dans le trésor de cette église. Trois fêtes religieuses, particulières à l'île, sont organisées, celles du Saint-Sang, de Saint-Marc, réputée pour sa procession faisant le tour de l'île, et de l'Assomption, fête patronale de cette église monastique. Ces trois fêtes, spécifiques à Reichenau, sont également répertoriées au Patrimoine mondial. A noter l'importance des différents jardins monastiques jouxtant l'église monastique, l'un d'eux étant consacré aux plantes médicinales, alors que les caves de l'église accueillent des milliers de bouteilles de vins produits dans les environs. De fait, le climat du lac de Constance permet à la viticulture de l'île de bénéficier d'un ensoleillement assez important, avec une moyenne de 1.250 heures de mai à octobre. En outre, la grande surface du lac, qui entoure l'île, s'avère être un grand réflecteur de lumière et de chaleur aux vignobles, surtout en automne, lorsque les journées deviennent déjà plus fraîches.



Assiégés, les occupants possédaient leur précieux puits



Au sein de la reconstruction d'un monastère carolingien



Île de Reichenau: jardins monastiques et église

Autre église à découvrir, nettement plus petite, mais au contenu tellement précieux, l'**église paroissiale Saint-Georges de Reichenau-Oberzell**, bâtiment carolingien tardif édifié vers l'an 900, sur l'ordre de l'abbé Heito (ca 762-836), qui fut évêque, à Bâle avant de devenir abbé en 806, sur l'île de Reichenau. Sa réputation provient des 8 fresques de sa nef, datant de l'époque de son édification. Complètement recouvertes vers 1620, elles furent redécouvertes, en 1879, nous permettant, aujourd'hui encore, de découvrir 8 miracles – 4 guérisons, 3 résurrections et la tempête calmée de la mer de Génésareth – qui auraient été réalisés par Jésus-Christ. Une 9^e peinture murale, entre la nef et le chœur, datant de 1308, représente le... *commérage immodéré de femmes*. Ayant gagné **Hochwart**, le point culminant de l'île – 43 m au-dessus du niveau du lac - où une petite brasserie-boutique de souvenirs nous attend, nous profitons d'un joli panorama sur les Alpes autrichiennes et suisses. De ce point du vue, nous pouvons deviner, sur le territoire suisse, le canton de Thurgovie, où s'établit, en 1817, dans le domaine d'Arenenberg, la famille Bonaparte, suite à la défaite de Napoléon 1^{er} à Waterloo. Le prince Louis-Napoléon (1808-1873), le futur Napoléon III, aimait passer ses mois d'été, en famille, sur les rives du lac de Constance.

LA VIEILLE VILLE

De retour au port de Constance, dirigeons-nous vers la **Vieille Ville**, sise de l'autre côté du Rhin, où nous pouvons voir d'anciennes maisons, aux couleurs attrayantes, certaines ayant été construites au Moyen-Âge. En outre, une visite s'impose, celle de la **cathédrale Notre-Dame de Constance**, ancien siège, jusqu'en 1821, de l'évêché. Sa première construction remontant à l'an 600, elle accueillit les débats du Concile de Constance, étant devenue, de nos jours, une église paroissiale. Soulignons que la ville échappa aux bombardements alliés, grâce à sa proximité directe avec la Suisse. De fait, les pilotes d'avions devant respecter la neutralité *helvétique*, les Suisses, afin que leur ville frontière soit repérée par les Alliés, maintenaient un éclairage nocturne total, ce que firent, également, les habitants de Constance. La ville, complètement éclairée, fut alors considérée par les pilotes américains comme faisant partie de ce pays neutre. Constance ayant été épargnée, nombre d'Allemands, ayant quitté leurs villes bombardées, vinrent s'y réfugier. L'armée française y tint garnison, jusqu'en 1978. Parmi les hôtels, notons le **Steigenberger Inselhotel**, dont les terrasses surplombent le lac de Constance. D'anciennes peintures murales nous content, dans son



Le château de Meersburg

cloître, les principales étapes de l'histoire de la ville, ce qui devrait nous inciter à visiter cet hôtel, au bar des plus accueillants, son restaurant nous proposant une bien belle carte, la salle de conférences étant, également, à découvrir, ses murs ayant conservé de fort anciennes peintures, dévoilant certaines scènes ayant trait à la justice d'une tout autre époque.

LE CAMPUS GALLI

Entre Stuttgart, capitale du Land du Bade-Wurtemberg, et Constance, ne manquons pas de visiter, près de la ville de Meßkirch, le **Campus Galli**, la reconstruction, entamée en 2013 et toujours en cours, d'un monastère carolingien, du début du Moyen-Âge. Il fut édifié selon les plans du monastère bénédictin de Saint-Gall, qui fêta, en 2012, le 1.400^e anniversaire de l'arrivée de saint Gall (ca 550-circ 645) dans la cité sise en Suisse alémanique. Certifié comme étant partenaire du Parc naturel du Haut Danube, ce chantier ouvert aux visiteurs depuis juin 2013, nous permet de réaliser comment l'on construisait différents édifices au début du Moyen-Âge. Soulignons que les artisans, jardiniers et ouvriers effectuent leurs tâches toute la journée en tenues médiévales. L'édification de ce site intéressant va se poursuivre durant plusieurs années. Le site est ouvert du mardi au dimanche et les jours fériés, jusqu'au samedi 26 octobre, de 10h à 18h (du dimanche 27 octobre jusqu'au dimanche 3 novembre, de 10h à 17h).

LE CHÂTEAU DE MEERSBURG

Autre visite des plus intéressantes, celle du **Château de Meersburg**, siège de la principauté épiscopale de Constance dès 1527, avec le prince-évêque, Hugo von



Le Rhin se jette dans le lac de Constance

Hohenlandenberg (ca 1457-1532). Sa tour centrale a été construite pour la première fois au VII^e siècle, alors que c'est en 1113 qu'il est mentionné pour la première fois. Le château restera la résidence principale de 44 princes-évêques consécutifs, jusqu'à leur déménagement au « nouveau château » de Meersburg, en 1750, celui-ci devenant, alors, l'« Hôtel de Ville » de Meersburg. Edifié sur un éperon rocheux, il surplombe le lac et est le plus ancien château fort d'Allemagne encore habité. Une fois le pont-levis franchi, quelque 35 pièces attendent notre visite, de l'impressionnante chambre de tortures jusqu'à la majestueuse salle du prince-évêque, en passant par la boulangerie, la cuisine, la salle de bains, ... en prenant bien garde de ne pas tomber dans les... oubliettes. Notons qu'au cours de l'été 1334, l'armée impériale assiégea le château, des canons ayant été utilisés pour la première fois en Allemagne. Cependant, même avec les nouvelles armes à poudre, les troupes impériales furent incapables de prendre le château. A partir d'un petit jardin jouxtant une salle, nous jouissons d'une superbe vue sur le lac de Constance.

Peu connu, le Bade-Wurtemberg, troisième plus grand Land de l'Allemagne, mérite, assurément, une découverte.

INFO

- Bodensee Tourismus, www.bodensee.eu
- O.N.A.T., info@germany.travel

Schieferstollen in Recht

© Tekst en foto's : Karel Meuleman



In de Oostkantons ligt een vrijwel onbekend cultuur-historisch artefact: een blauwsteenmijn. Je mond valt open bij het zien van wat men onder de grond heeft verwezenlijkt. Net als bij de meer dan 10.000 bezoekers elk jaar.

Vanuit een chalet in het bos leidt gids John ons de trappen af waar we zien wat de mijn heeft voortgebracht: grafstenen en bouw materiaal naast gootstenen, een deurboog, wetstenen, waterleidingen en dergelijke. Ook liggen er handwerktuigen; machines of boren gebruikte men niet, alleen buskruit. Daarmee vorderden de mijnwerkers elke dag... 30 cm om zo de waardevolle blauwe lesteen vrij te maken. Die kapte men dan minutieus los met hamer en beitel. Monnikenwerk. Of eerder een sisyfusarbeid. Als bezoeker maak je van dichtbij kennis met dit harde leven tijdens de rondgang over zowat 800 m en 70 m onder het aardoppervlak. Het is er constant 7 graden bij een luchtvochtigheid van bijna 100 procent. Luchtschachten laten frisse lucht circuleren. De mijn staat bestendig onder controle van camera's die de temperatuur meten en elk jaar gaat een controle-organisme na of alles nog ok is.

Van 1886 tot 1914 werkten er nooit meer dan 25 arbeiders om de soms tot 750 kg zware stukken naar buiten te brengen. De gebroeders Margraff wilden eind 19de eeuw dieper zoeken naar de gegeerde blauwsteen. Toen de eerste mijngang minder opbracht, groef men een tweede, diepere gang. Pas na 300 m (!) vond men een voorraad



bruikbare steen. De zalen waren op bepaalde plaatsen 14 meter hoog, in de volksmond de 'kathedraal' genoemd. Bij het eind van de rondleiding krijg je daar een licht- en klankspel bovenop. Blauwsteen 'vers' gekapt is bijna zo zacht als hout maar hij hardt uit en is dan zelfs waterdicht, onverwoestbaar en goed voor eeuwen. Omdat hij bestand is tegen zuren kun je in een trog uit blauwsteen zuurkool bewaren. Hier en daar vind je gesteente zo hard dat je het als ideale wetsteen kunt gebruiken. De uitgehaalde steen was slechts voor 20 % bruikbaar, de rest was steengruis, afval dus. Toen een groep enthousiastelingen eind van de jaren 1990 de mijn wilden heropenen voor bezoekers moesten ze eerst tonnen gruis weghalen die waren achtergelaten. Over één stuk van 30 meter heeft men bijna 3 jaar gedaan om alles weg te halen en te stutten. Pas in 2007 opende de mijn opnieuw.

Een rondleiding duurt zowat 1 ½ uur, in ons geval wel langer want John vertelde zo enthousiast en interessant dat het wat uitliep. De aardrijkskundige en geologische samenhang werd begrijpelijk aan de hand van de aardlagen die je hier duidelijk ziet liggen. Je hoort dat de gidsen-vrijwilligers er een gedegen opleiding hebben op zitten. De mijn is dagelijks te bezoeken, individueel (met audiobegeleiding) of in groep (NL/FR/D/E, min. 10 deelnemers). Warme kledij is een must! Binnenkort gaat men vernieuwen met onder meer een lift voor mindermobiele bezoekers, een nieuwe filmzaal en ruimere accommodatie.

INFO

• <https://www.schieferstollen-recht.be/>

A tourist takes a picture... in Meetjesland (Belgium)

© Karel Meuleman



Nogmaals een foto uit ons mooie Belgenland, meer bepaald het Meetjesland, de streek rond onder meer Maldegem, Deinze en Eeklo. Dit beeld is genomen in februari 2023 in Sint-Laureins, het Kreekenland. Het was geen al te mooi weer zodat de foto een beetje bewerking kon gebruiken. Dàcht ik. Tot ik het beeld omzette in zwart-wit. Je krijgt dan een totaal andere impressie mee. Aan de lezer om te oordelen welke van beide het meest indruk maakt. Het is alleszins een typisch Vlaams landschap. Door de inpoldering van Watervliet rond 1500 werd de regio beschermd tegen overstromingen en kreeg het z'n karakteristieke vorm, met grillige kreekjes en kaarsrechte slootjes. Koningin Fabiola merkte terecht op bij haar bezoek aldaar: 'Dit is een van de mooiste dorpen van Vlaanderen, zo niet hèt mooiste'. En ik kan haar geen ongelijk geven. Vergeet niet een bezoek te brengen aan de merkwaardige kerk. En als je'r dan toch bent: de Roste Muis, een gezellig café-restaurant in de polders van Watervliet-Oudeman.

Again a photo from our beautiful Belgium, more specifically Meetjesland, the region around Maldegem, Deinze and Eeklo, among others. This image was taken in February 2023 in Sint-Laureins, the Creek Land. The weather wasn't too nice so the photo could use a bit of editing. That's what I thought. Until I converted the image to black and white. You get a totally different impression. It's up to the reader to judge which of the two impresses the most. In any case, it is a typical Flemish landscape. The land reclamation of Watervliet around 1500 protected the region from flooding and gave it its characteristic shape, with whimsical creeks and dead straight ditches. Queen Fabiola rightly remarked during her visit there: 'This is one of the most beautiful villages in Flanders, if not the most beautiful'. And I can't blame her. Don't forget to visit the curious church. And while you're there: the Roste Muis, a cozy café-restaurant in the polders of Watervliet-Oudeman.

La Crète occidentale et les plus belles plages de Grèce

.....
©Texte et photos : José Burgeon
.....



Balos

La Crète est baignée par les flots couleur de vin, écrivait Homère dans l'Odyssée, au VIII^e siècle avant J-C. La plus grande des îles grecques représente la Grèce en miniature, avec tous les types de paysages. C'est une île montagneuse, dont la structure est constituée de calcaire fortement entamé par une érosion. Mon quatrième séjour en Crète est axé sur la partie occidentale de l'île avec la visite de Chania, la presqu'île de Gramvusa, le lagon de Balos et les plages de Elafonisi, Maleme et Falasarna.



Elafonisi

Après un peu plus de 3 heures de vol, notre Boeing 737/800 de la Luxair se pose sur la piste de l'aéroport de **Chania** (La Canée). L'ancienne capitale crétoise jusqu'en 1972 se présente comme un heureux mélange d'influences, vénitienne et turque. A l'entrée du port, se dresse un magnifique phare du XVI^e siècle aux influences vénitienne, égyptienne et ottomane. Le musée archéologique se trouve dans l'ancien monastère Saint-François. Sur la plage de Stavros, dans la péninsule d'Akrotiri, à quelques minutes de Chania, furent filmées plusieurs séquences de *Zorba le Grec*. Lors de la réalisation de ce film en 1964, tiré de l'ouvrage de l'écrivain crétois Kazantzakis, fut inventé le sirtaki, avec Anthony Quinn.

L'excursion à **Balos** se fait au départ de Heraklion en passant par Platanias, mon lieu de séjour situé à 10 km de Chania. Le bateau quitte le port de Kissamos pour la presqu'île de Gramvusa et le lagon de Balos, connus pour les eaux cristallines et les plages de sable blanc. Les visiteurs peuvent profiter d'un soleil radieux (25° début mai), nager, se détendre ou boire une bonne bière sur le bateau. D'autres stations balnéaires agréables sont à épingle, comme **Elafonisi**, située en mer de Libye, connue pour sa réserve naturelle protégée et ses plages de sable rose créées par des dépôts de micro-organismes pigmentés grâce aux algues indigènes.

Dans le nord-ouest de la Crète, à 12 kilomètres de Kissamos, se situe **Falasarna**. Ce petit paradis tropical, renommé pour sa longue plage de sable et ses eaux turquoises, a souvent été élue comme l'une des 10 meilleures plages d'Europe. A 100 mètres de la plage, la taverne Adam vous propose pour 21 € les *keftedes me saltsa* (boulettes d'agneau sauce tomate), une bière crétoise, les *kalitsounia me meli* (gâteau chaud au fromage) et un café frappé. Près du joli village de **Topolia**, les amateurs de vraie nature peuvent admirer les gorges rocheuses. Faites un arrêt à la taverne *Spiliaraki* au milieu du hameau. Pour 22 €, vous pouvez déguster du veau sauce tomate avec frites, une *Karma* -bière de Chania, de l'eau et un soda sur la très belle terrasse. Épinglons d'autres spécialités culinaires grecques comme l'*octopus* (le poulpe), la *passetta* (porc au miel), la *sfougata* (omelette paysanne), le *kasseri* (fromage de brebis), les *tiganites* (pancakes grecs) et toujours le petit verre de *raki* (eau de vie de raisin).



Falasarna



Gramvusa

INFO

- www.luxairtours.lu
- La voiture de location est conseillée pour la découverte de l'île. A tout moment, on a envie de s'arrêter pour prendre une photo ou simplement admirer un panorama sur l'Egée. La Crète apparaît comme une des plus belles destinations en Méditerranée, www.auto-kappa.gr.
- Mon lieu de séjour était l'Hôtel Porto Platanias Beach & Spa à Platanias****, très belle chambre en duplex, agréables buffets, infrastructures de qualité, plage et parking privés, www.portoplatanias.gr.

VIENT DE PARAÎTRE JUIST VERSCHENEN

Hidden cities in Nederland. Onvergetelijke stedentrips weg van de drukte

© Patrick De Groot



In dit leuke boek staat lifestyle centraal in 15 minder bekende steden van Nederland: Zwolle (de culinaire hoofdstad van O-Nederland), (jeneverstad) Schiedam, Middelburg, Delft, (modestad) Arnhem, Zutphen, (boekenstad) Deventer, (Romeinse stad) Nijmegen, (kaasstad) Alkmaar, Dordrecht, (hofjesstad) Leiden, Amersfoort, Eindhoven, Dokkum en Leeuwarden (Culturele Hoofdstad van Europa in 2018). Het zijn vooral aantrekkelijke provinciesteden en één grootstad nl. Philipsstad Eindhoven. Voor vele toeristen zullen deze toeristische centra een openbaring zijn. Elke stad start met een korte introductie, gevolgd door een (te beperkt) aantal bezienswaardigheden in de rubriek “typisch”. Het meeste aandacht gaat naar “eten & drinken” en “overnachten”. De auteur geeft een (uiteraard subjectieve) selectie van bijzondere adresjes met korte uitleg en telkens met een prachtige foto. De laatste rubriek “in de buurt” schenkt soms ook aandacht aan de natuur. Dit boek is dus geen reisgids. Verwacht ook geen diepgang. De plattegronden zijn ondermaats van kwaliteit: geen schaal, geen noordpijl, geen straatnamen... maar wel nrs. die verwijzen naar de besproken items. Auteur: Femke den Hertog.

Uitgeverij Kosmos, Utrecht/Antwerpen, 2023, 208 blz., €24,99, ISBN 978 90 4393 009 3. Kortom: gewoon leuk!

TRAVELLING NEWS brings the very best with up-to-date information on travel destinations from all over the world to people who love travel ! Our digital magazine, which appears every three months, featuring inspiring articles, latest travel news reports, holiday ideas, special offers and more, is sent to thousands of travel lovers.

TRAVELLING NEWS will help the readers to decide where to go on their next holiday.

TRAVELLING NEWS can help YOU, by promoting and publishing your destinations, accomodations, transportation and much more in our magazine.

FORMATS	BASIC RATES/EDITION
Cover 4	500,- €
1/1 page (210 W x 297 H mm + 3 mm bleed)	300,- €
1/2 page (210 W x 148,5 H mm)	175,- €
1/4 page (210 W x 148,5 H mm)	100,- €
Banner	75,- €
Advertorial of 2 pages	500,- €

4 EDITIONS/YEAR : March, June, September, December

Hoofredacteur – Rédacteur en Chef – Editor in Chief

Gilbert Menne
Avenue des Buissonnets 54, B-1020 Brussels (Belgium)
gilbertvictormenne@gmail.com | www.ubjet.org

Founders

Walter Roggeman

Editorial Committee

Gilbert Menne, Patrick Perck, Karel Meuleman

Contributors

José Burgeon, Yves Calbert, Claudine Clabots, Patrick De Groote,
Gilbert Menne, Karel Meuleman, Patrick Perck, Sibylle Vermeire.